

Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 31 (2001)
Heft: 4

Artikel: Les jolis souvenirs de May
Autor: Pidoux, Bernadette
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-828331>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 17.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Les jolis souvenirs de May

May Jeanmonod est l'une de ces indémodables Genevoises qui rouspètent sur ce qu'est devenue leur ville, mais qui ne la quitteraient pas pour tout l'or du monde. Portrait d'une grande dame qui n'a cessé d'aimer son métier, la haute couture.

Il y a 79 ans, May voyait le jour à la Maternité de Genève et, depuis, elle ne s'est éloignée de son sol natal que pour de brèves escapades. Ses parents avaient émigré de la Chaux-de-Fonds pour s'installer dans la Cité de Calvin. Ils avaient emmené avec eux leur savoir-faire horloger. «Ma mère était régleuse, elle travaillait à la maison, se souvient May. Et c'est moi qui livrais les pièces terminées à la Jonction.» May vivait alors avec sa maman et ses trois frères juste à côté de l'endroit où fut construit l'aéro-

port. «Toute petite, j'y ai vu les premières courses de voitures.» Et puis l'aéroport a complètement chamboulé ce coin de campagne que May chérissait tant.

Un peu garçon manqué, la jeune fille, qui jouait au basket dans la première équipe féminine de l'époque, ne dédaignait pourtant pas les jolis vêtements. «Maman me cousait des petites robes, elle était coquette et j'étais sa seule fille», raconte May, en sortant de l'une de ses armoires un précieux trésor: la robe en soie que sa mère lui avait confectionnée pour ses dix ans, à l'occasion de la fête des promotions.

Résolument indépendante, May s'est lancée dans la couture avec passion, pour se mettre à son compte à vingt ans. C'était aussi l'époque des bals de campagne dans tout le Mandement, où May se rendait à vélo, après ses heures de travail. Avec ses amies, elle ne dédaignait pas la compagnie de quelques bons danseurs «qu'on profitait de serrer un peu en valsant». D'ailleurs, May a toujours aimé la danse. Plus tard, lorsqu'elle habitait

à l'emplacement du futur Confédération Centre, elle fréquentait assidûment la Tour, un club où venaient s'amuser les étrangers des grandes institutions internationales.

Dans la couture, le travail ne manquait pas. «En période de collection, nous travaillions jusqu'à minuit, pour reprendre tôt le lendemain, se rappelle-t-elle. Mais c'étaient des années de bonheur! Je commandais mon tissu à Paris ou en Italie et je ne réalisais jamais deux fois la même robe!» La clientèle était fidèle: May a gardé contact avec sa toute première cliente, bouchère à Divonne.

Chaque année, elle retrouve ses camarades d'école enfantine pour une sortie. Aujourd'hui, elle préfère rencontrer ses amies chez elle, parce que les cafés d'antan ont trop changé à son goût. Mais May n'est pas femme à se plaindre, et elle évoque avec beaucoup d'amour les Pâquis, son quartier si vivant, qui a su conserver ses petits commerces. Dans cet univers de béton, May s'est recréé un véritable petit jardin suspendu chargé de fleurs et d'arbres, sur les deux terrasses de son appartement. Avec ses chats, *Calva* et *Whisky*, elle vit à l'abri de l'agitation, dans un univers de verdure.

Pétillante et pleine de charme, May respire la bonne humeur. Au mur de son appartement, un cadre contient des photos d'elle de dix ans en dix ans. Du bébé joufflu à la charmante dame de presque 80 ans, elle apparaît toujours belle et riieuse. Et lorsqu'on lui demande à quelle époque elle se trouvait le plus en beauté, elle jure qu'elle a aimé toutes les périodes de sa vie et qu'elle ne manquera pas de fêter dignement la prochaine dizaine.

Bernadette Pidoux

Le livre de chevet de May Jeanmonod

Le Pape des escargots, de Vincenot, éditions Folio.



Photo Erling Mandelmann

May Jeanmonod: portraits d'une vie heureuse